Nous voici enfin arrivés à la grande solennité de l'Immaculée Conception, au dernier jour du Triduum.

A 10 heures, à la Basilique, messe pontificale par Sa Grandeur Mgr Bégin, assistée de Mgr Laflamme, en qualité d'archidiacre, et de MM. Hébert et Voyer, en qualité de diacre et sous-diacre. Le grand séminaire, et environ soixante-dix Frères des Ecoles Chrétiennes occupaient les stalles du sanctuaire et le bas-chœur. Sous l'habile direction de M. J.-A. Pâquet, le chœur de la Basilique exécuta, dans toute la grandeur de son inspiration, la messe si riche d'harmonie du frère Albert-des-Anges. L'éloquence vive et entraînante du prédicateur, le Très R. P. Ange-Marie, Supérieur des Franciscains, produisit une vive impression sur l'auditoire.

Dans l'après-midi, vers 2½ heures, grande procession des élèves à travers les principales rues de la Haute-Ville, du quartier Montcalm et de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, se rendant ainsi de la vaste cour de l'Académie où le défilé s'était organisé, à la Basilique, où devait se clôturer le *Triduum*. Chaque école portant drapeaux, pavillons, insignes, etc., était précédée de sa bannière propre et, de distance en distance, les différentes fanfares de la ville jetaient leurs notes joyeuses et sonores aux échos de la vieille capitale.

Saint Jean-Baptiste de la Salle, si bafoué durant son séjour sur cette terre, voyait sa statue triomphalement transportéé dans un carrosse à deux chevaux, et provoquant les bénédictions de la foule nombreuse, accourue tout le long du parcours de la procession.

Nos milliers de jeunes gens purent difficilement trouver place à l'intérieur de la Basilique; et la circulation fut gênée dans les allées, vu l'affluence des personnes qui voulurent assister au dernier exercice du Triduum des élèves. La tendre sollicitude de S. G. Mgr Bégin pour la jeunesse lui inspira des accents qui émurent profondément l'auditoire; tous se montraient attentifs à ne perdre aucune parole, aucun mot, aucune syllabe de la touchante allocution qui leur était adressée. Le chœur de l'Académie commerciale exécuta avec grand succès le salut solennel de clôture, qui se termina par le chant du cantique de la reconnaissance et de la joie. Le Te Deum était enfin sur toutes les lèvres comme dans tous les cœurs; il a jailli de toutes les poitrines en notes sonores et vibrantes, car c'était la fin, c'était le